

Masculinities [Robert William Connell]

Autor(en): **Rosende, Magdalena**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **5 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

forensischen Aufgaben in den Vordergrund gestellt hatte.

Die Heterogenität der Aufsatzsammlung äussert sich nicht nur in der Vielfalt der disziplinären Zugänge, sondern auch in der jeweils unterschiedlich weitreichenden Erprobung der Kategorie Geschlecht. So liefert Dieter Lenzen eine ausgreifende Geschichte der Vaterschaft, deren plakative These einer 2000jährigen Demontage der Vaterschaft die geschlechtergeschichtliche Bemühung vermissen lässt. Gegenüber diesem kulturgeschichtlichen Grossentwurf beweisen die besprochenen Beiträge, wie anregend historisch präzise Kontextualisierungen von Männlichkeit sein können.

Daniela Saxer (Zürich)

ROBERT WILLIAM CONNELL MASCULINITIES

UNIVERSITY OF CALIFORNIA PRESS, LOS ANGELES
1995, 295 P., £ 45.-

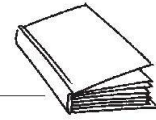
Dans cet ouvrage, Connell couvre d'une manière exhaustive le thème de la masculinité, un sujet populaire et médiatique dans le monde anglo-saxon depuis le début des années 90. Conscient d'aborder des arguments explosifs et des risques d'obtenir des mauvaises réponses, l'auteur juge toutefois nécessaire de faire le point sur la recherche et la théorie de la masculinité.

Composé de trois parties, ce livre, complexe pour un public non averti, témoigne toutefois d'une grande cohérence, par une mise en perspective théorique, historique et politique de la masculinité. Se trouvent associés dans cette publication deux axes de recherche, déjà perceptibles dans les livres antérieurs de cet auteur, à savoir la recherche empirique et une réflexion méthodologique sur la construction du savoir dans ce domaine.

(cf. *The child's construction of politics*, Carlton Victoria, 1975; *Gender and power: society, the person and sexual politics*, Stanford, 1987 et *New directions in gender theory, masculinity research and gender politics*, Ethnos, 1996).

La première partie aborde les modèles théoriques élaborés au long du XXe siècle pour comprendre et pour produire une science de la masculinité. L'intérêt de l'auteur ne se limite pas uniquement aux expériences cliniques (psychanalyse) et aux recherches en sciences sociales mais comprend aussi la connaissance issue des mouvements féministes et homosexuels. Est-ce que la masculinité est un objet cohérent de connaissance? C'est le fil conducteur de ces premiers chapitres. La réponse est négative car les formes de connaissance qui expliquent les différences entre femmes et hommes (psychologie, biologie, sciences humaines, religion et sens commun) entrent en conflit et ne réussissent pas à produire une science généralisatrice de la masculinité. Connell s'intéresse ensuite aux corps, incontournables pour la construction de la masculinité. L'objectif du dernier chapitre est d'établir un cadre d'analyse systématique fondé sur les études contemporaines des relations de genre pour pouvoir distinguer les types de masculinité et comprendre les dynamiques du changement masculin.

Comme l'annonce le pluriel du titre, la masculinité peut être habitée de différentes manières. Les idées de l'auteur sur les formes de masculinité ont été développées au cours d'une recherche empirique menée en Australie et présentée dans la deuxième partie du livre. Cette étude se fonde sur des histoires de vie recueillies auprès de quatre groupes d'hommes qui dans des circonstances diverses ont transgressé les frontières de genre, du masculin «traditionnel» (jeunes hommes au chômage, hommes employés dans des organisations écologiques,



homosexuels et hommes membres des professions techniques). L'objectif principal étant ici d'explorer les possibilités de changement du masculin. L'analyse montre la construction sociale de la masculinité à laquelle participent entre autres l'école, le sport et le marché de l'emploi. Reliant systématiquement vie personnelle et structure sociale, l'auteur présente à la fois les multiples possibilités et la complexité du changement de la masculinité et montre que les variations du masculin ne signifient pas ipso facto des remises en question des rapports de genre.

Dans la dernière partie de l'ouvrage, Connell examine d'abord l'histoire globale des masculinités depuis le XVI^e siècle: la masculinité en tant que valeur dominante est étroitement liée à l'histoire du monde occidental. Il s'intéresse ensuite aux formes spécifiques des politiques de la masculinité dans nos sociétés occidentales contemporaines. Sont abordées les politiques publiques qui sont faites quasi exclusivement par les hommes (prédominance masculine dans les cabinets et équipes ministériels, au parlement, dans les partis politiques, etc.) et les diverses organisations masculines («renaissance virile», lobby des armes, mouvements homosexuels masculins et de libération des hommes). L'auteur considère enfin les implications politiques de la connaissance actuelle sur les masculinités du point de vue de la justice sociale dans les relations de genre.

L'impression qui ressort de cet ouvrage est celle d'une grande maîtrise de la littérature et des débats interdisciplinaires sur la question des genres, et plus particulièrement sur la masculinité. Son principal intérêt réside dans le fait de mettre en évidence les apports des déconstructions féministes, gays et lesbiennes dans l'étude de la masculinité et de montrer que les concepts de masculinité et féminité sont des concepts relationnels, qui ne prennent

sens que l'un par rapport à l'autre. Le genre masculin se construit en opposition hiérarchique avec le féminin, produisant une démarcation sociale et une opposition culturelle transcendant les classes, les «races» et les nationalités. Pour conclure avec les mots de Connell, ce sont les relations de genre qui constituent un objet cohérent de connaissance car «la connaissance de la masculinité se développe au sein du projet de connaissance des relations de genre».

Magdalena Rosende (Lausanne)

**THOMAS KÜHNE (HG.)
MÄNNERGESCHICHTE –
GESCHLECHTERGESCHICHTE
MÄNNLICHKEIT IM WANDEL
DER MODERNE**

CAMPUS, FRANKFURT A. M. 1996, 220 S., FR. 38.80

«Was lange Zeit selbstverständlich war (oder doch schien), wird seit einigen Jahren immer fragwürdiger, undeutlicher, problematischer: die Antwort auf die Frage <Wann ist ein Mann ein Mann?>». Mit diesem Satz beginnt der einführende Artikel «Männergeschichte als Geschlechtergeschichte» von Thomas Kühne im Sammelband «Männergeschichte – Geschlechtergeschichte». Er versammelt einen recht bunten Haufen von Frauen und Männern, die sich mit Männergeschichte beschäftigen. Die Breite der angesprochenen Themen wird nur dadurch zusammengehalten, dass es sich überall um Beispiele aus dem deutschsprachigen Kulturraum handelt. Die fehlende thematische Einheit ist aber kein Manko. Es geht ja auch darum, den Gedanken der Historizität von Männlichkeit bekannt zu machen und zu zeigen, was Männergeschichte alles sein kann.

Einer der grundlegenden Gedanken der geschlechtergeschichtlichen Männer-